

Grande-Bretagne : des journalistes désillusionnés forment une alliance contre la censure de points de vue alternatif sur le coronavirus



[Source : anguillesousroche.com]

Ces journalistes affirment que les médias traditionnels ne remettent pas suffisamment en question les récits du gouvernement.

Un groupe de 26 journalistes s'est réuni pour dénoncer l'alarmisme du COVID-19 et la censure des points de vue alternatifs par les grands médias et les plateformes Big Tech depuis le début de la pandémie.

Selon le groupe, le résultat de cet alarmisme et de cette censure est que le public reçoit une « *vision déformée de la vérité* ».

Le groupe s'appelle « *Holding the Line: Journalists Against COVID Censorship* » (*Tenir la ligne : Les journalistes contre la censure du COVID*).

Il se compose principalement de journalistes basés au Royaume-Uni qui travaillent pour des journaux, des radiodiffuseurs et des sociétés de relations publiques en tant que salariés ou indépendants.

Les membres ont été interrogés par *Press Gazette*, la plupart préférant rester anonymes par crainte de représailles de la part de leurs employeurs.

Toutefois, certains étaient plus qu'heureux d'être nommés, notamment Sonia Elijah et Karen Harradine, journalistes d'investigation pour *The Conservative Woman*, Tony Gosling, ancien journaliste de la *BBC*, et Laura Berril, journaliste spécialisée dans les relations publiques et la technologie.

La mission du groupe est de promouvoir un environnement « *sans préjugés* » dans lequel les journalistes peuvent exprimer leurs préoccupations et sensibiliser le public à des questions moins connues.

Pour eux, les médias font un « *travail incroyable* ». Mais il existe des lacunes, notamment en ce qui concerne les reportages sur le COVID, telles que « *le manque de contexte pour les statistiques, la couverture adéquate des traitements alternatifs, l'examen minutieux des tests PCR, l'attention portée aux effets indésirables des vaccins ou l'examen équilibré des coûts du*

confinement» .

Le groupe a accusé les médias britanniques de publier souvent des rapports « *induisant la peur et parfois inexacts* », qui créent à leur tour une hostilité envers ceux qui préféreraient ne pas recevoir les vaccins.

« *C'est sans précédent la façon dont le COVID-19 a été rapporté au Royaume-Uni, mais pas seulement au Royaume-Uni, dans le monde entier* », a déclaré Sonia Elijah, l'un des membres du groupe qui a autorisé *Press Gazette* à mentionner son nom.

« Il n'y a eu qu'un seul récit officiel dans les médias grand public et cela n'a pas changé avec le temps.

Il n'y a eu qu'une seule 'vérité scientifique' autorisée à être discutée : celle approuvée par les organismes de réglementation gouvernementaux du monde entier, et même cela a été très sélectif. Cela a donné au public une vision déformée de la vérité qui a été très préjudiciable. »

Elijah a exprimé son inquiétude quant à la censure des informations qui contredisent le récit fourni par la Trusted News Initiative.

« *Pendant longtemps, nous avons été dans cette ère sombre de la censure qui a été incarnée par l'initiative Trusted News qui traverse les grandes technologies et tous les médias grand public* », a-t-elle déclaré.

« Elle s'est articulée autour de cette guerre contre la désinformation ou la mésinformation, où tout ce qui allait à l'encontre du récit officiel n'était pas seulement vérifié, mais supprimé ou supprimé. »

Selon M. Gosling, le groupe se fait le champion d'un débat équilibré.

Gosling a déclaré :

« *Notre principale préoccupation est qu'il y a un lobby très puissant derrière beaucoup de ces mesures du COVID, y compris le traitement, l'absence de traitement et les vaccins, évidemment, mais il n'y a pas beaucoup de lobby dans l'autre sens. Et je pense que la plupart d'entre nous ont le sentiment que nos employeurs de toutes sortes n'ont pas représenté les deux côtés.* »

Gosling a fait retirer par YouTube deux de ses interviews présentant des médecins prônant un traitement précoce après le diagnostic, l'efficacité de l'ivermectine et les dangers des vaccins « *expérimentaux* ».

Pour illustrer la couverture « *parfois inexacte* », il a cité un reportage de la *BBC* dans lequel le collaborateur affirme que le vaccin Pfizer est « *100 % sûr* » pour les enfants âgés de 12 à 15 ans. Ce n'est qu'après sa plainte que la *BBC* a supprimé l'affirmation « *choquante* » et « *dégoûtante* » et a fourni une correction.

Gosling a ajouté :

« *Mon objectif est d'apporter un équilibre, c'est tout. Et aussi de faire remarquer au public que les journalistes ne choisissent pas toujours ce qui est publié.* »

« *Ce sont les propriétaires et les rédacteurs en chef qui ont le dernier mot. Nous sommes donc tous d'accord pour dire que nous aimerions voir plus de journalistes devenir rédacteurs en chef et avoir leur propre journal, leur propre chaîne de télévision ou de radio, mais c'est très, très rare. Il y a toujours un rédacteur en chef quelque part qui dit non, je ne veux pas de ça, et c'est ce qui s'est passé, en particulier pendant cette pandémie.* »

Source : Reclaim The Net – Traduit par Anguille sous roche